

5 janvier > romans France

Poids lourd

Jack-Alain Léger revient en force. Un épais volume regroupe trois de ses anciennes prouesses romanesques, tandis que *Hé bien ! la guerre* compile quelques féroces morceaux.

Depuis ses débuts en littérature avec *Being* (paru chez Bourgois en 1969 sous le nom de Melmoth), Jack-Alain Léger a tout fait. Agacé, énervé, emballé. Surtout, celui qui naquit Daniel Théron en 1947 n'a jamais cessé de se consacrer à l'écriture sous toutes ses formes en publiant sans relâche. Bon qu'à ça, comme disait Beckett. On lui doit ainsi des romans racés (*Mon premier amour*, Grasset 1973, ou *Un ciel si fragile*, Grasset 1975), des best-sellers (*Monsignore*, Laffont 1976), des classiques rock (*Obsolete*, son manifeste de 1971 signé Dashiell Hedayat et enregistré avec quelques fameux membres de Gong, vient d'être réédité en CD), une autobiographie (*Ma Vie (titre provisoire)*, Salvy 1997) ou encore des coups pendables (*Vivre me tue*, Balland 1997, le remarquable premier volume d'un certain Paul Smaïl, ne laissa personne indifférent, pas plus que le scandaleux *Ali le magnifique*, Denoël 2001, signé du même pseudonyme).

Longtemps annoncé à la rubrique « à paraître, ou non » de sa longue bibliographie disséminée à droite et à gauche, *Hé bien ! la guerre* voit enfin le jour. Ce « livre qui n'en est pas tout à fait un » mélange « beaux restes ou déchets, comme on voudra. Ratage réussi, en tout cas. Mais littérature encore, somme toute », selon l'auteur. On y replongera au cœur de l'affaire Paul Smaïl, « secret de polichinelle », avec ses défenseurs et ses détracteurs, pendant que Léger, toujours persuadé d'être victime d'une cabale des gens de lettres visant à l'écraser, s'en va respirer l'air de Casablanca.

Plus loin, le voilà débarqué à Venise. Un conseiller littéraire y a été mandaté pour récupérer le manuscrit (« l'extension papier ») d'un auteur « habillé de lin blanc cassé froissé ». Une mise en scène truculente qui donne à Léger l'occasion de sortir les armes, de tirer au gros calibre sur le milieu littéraire. Tout le monde en prend pour son grade dans ces pages volontiers outrancières qui prouvent une nouvelle fois la verve et le style de leur créateur.

Denoël a la bonne idée de proposer au même office un fort volume de la collection « Des heures durant » (où ont déjà paru des « omnibus » de Marcel Moreau ou Malcolm Lowry) reprenant trois titres épuisés depuis longtemps, *Le siècle des ténèbres* (1989), *Le roman* (1991) et *Jacob Jacobi* (1993). Les irréductibles ennemis de Léger vont encore pester. Ses lecteurs se frotter les mains.

Alexandre Fillon

Jack-Alain Léger

Hé bien ! la guerre

Denoël

tirage : 5 000 ex.
Prix : 23 euros ; 528 p.
ISBN : 2-207-25289-2
sortie : 5 janvier

Jack-Alain Léger

Le siècle des ténèbres, Le roman, Jacob Jacobi

Denoël

Tirage : 3 000 ex.
Prix : 29 euros ; 896 p.
ISBN : 2-207-25767-3
sortie : 5 janvier